

ANNALES SCIENTIFIQUES DE L'É.N.S.

CH MÉRAY

Correspondance

Annales scientifiques de l'É.N.S. 3^e série, tome 17 (1900), p. 87-88

http://www.numdam.org/item?id=ASENS_1900_3_17__87_0

© Gauthier-Villars (Éditions scientifiques et médicales Elsevier), 1900, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Annales scientifiques de l'É.N.S. » (<http://www.elsevier.com/locate/ansens>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

CORRESPONDANCE.

Au sujet de son dernier article, inséré dans le numéro de décembre 1899, M. Méray adresse au Comité de rédaction la Note ci-après :

Je m'empresse de déférer au désir exprimé par M. H. Duport, mon Collègue et ami, en vous priant de vouloir bien accorder la publicité des *Annales* à la lettre suivante qu'il vient de m'écrire :

... Je viens de lire avec beaucoup de plaisir votre Mémoire paru dernièrement dans les *Annales de l'École Normale supérieure* et intitulé *Intégration d'une différentielle totale binaire à quatre variables indépendantes*. J'avais étudié incidemment le problème qui en fait l'objet, dans le premier travail que j'ai fait sur la théorie des équations différentielles (*Revue bourguignonne de l'Enseignement supérieur*, 1893; p. 27 et suiv.).

Au début de votre Mémoire, vous dites que vous ne seriez « pas étonné, si des expressions du même genre, ou connexes, venaient à jouer un rôle utile dans la théorie des équations aux dérivées partielles ». Ceci est absolument vrai, car, en dehors de ce problème particulier, j'ai rencontré constamment dans mes recherches sur les équations aux dérivées partielles (*loc. cit.*, 1895. — *Journ. de Math. pures et appliquées*, 1897) des expressions composées avec les déterminants différentiels d'un groupe de plusieurs fonctions, dont la considération fait partie intégrante de la solution des questions dont je me suis occupé.

Je vous serais très reconnaissant, mon cher Collègue, si vous étiez assez aimable pour publier ma lettre, car c'est pour moi un honneur et un plaisir de m'être rencontré avec vous.

Veuillez, etc.

Le hasard de cette rencontre serait à regretter, s'il n'existait pas une différence très marquée entre nos deux solutions d'un même problème,

ainsi qu'entre les théories auxquelles nous les avons rattachées, si, surtout, l'incident n'était pas de nature à attirer l'attention des Géomètres sur les premiers travaux de M. Duport. A en juger par ce qui précède et par le Mémoire tout récent où M. Duport a découvert le moyen d'intégrer l'équation de Laplace (*Journ. de Math. pures et appliquées*, 5^e série, t. VI, fasc. I, 1900), ces recherches seraient étudiées avec un très grand intérêt par les Géomètres occupés aux questions si confuses et habituellement si difficiles que la théorie des équations aux dérivées partielles pose à chaque pas.
